Sages-femmes - voir le jour : ce que peut être l'accouchement

Autor(en): **Rey, Jeanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **121 (2023)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sages-femmes – voir le jour: ce que peut être l'accouchement

Sages-femmes – voir le jour est un film suisse réalisé par Leila Kühni, sorti le 5 mai dernier, journée internationale des sages-femmes. Après sa diffusion en salles, le film est désormais disponible en ligne et en DVD. Retours et morceaux choisis.

TEXTE:
JEANNE REY

«Pourquoi ne met-on pas les femmes et familles en contact avec des sages-femmes bien plus tôt dans leur grossesse?»: comme la grande majorité des parents en Suisse, Leila Kühni a découvert ce qu'étaient et faisaient réellement les sages-femmes à la naissance de sa fille, il y a 7 ans. Réalisatrice, elle a approfondi le sujet et en est alors venue à cette question évidente et d'une actualité aigue. De cette réflexion et des rencontres qui en ont découlé est né le film *Sages-femmes - voir le jour* (titre original: *Hebammen – auf die Welt kommen).*

Dans ce documentaire, Leila Kühni suit des sages-femmes suisses-alémaniques de profils différents, de l'équipe en salle d'accouchement (hôpital Bethesda, Bâle) à la sage-femme assurant des accouchements à domicile dans l'Oberland bernois (Helena Bellwald), en passant par la sage-femme agréée à Bâle (Lucia Mikeler). Le film montre d'abord, simplement en suivant leur quotidien, l'étendue de leur champs de compétences: suivi de grossesse en cabinet ou à domicile, échographie, accompagnement de la naissance, post-partum, conseil en allaitement, etc.

Pour une représentation non normée de la naissance

Mais il montre, aussi et surtout, ce qui est rare à l'image quand on filme la grossesse et la naissance à destination du grand public: le suivi global/continu et ce que

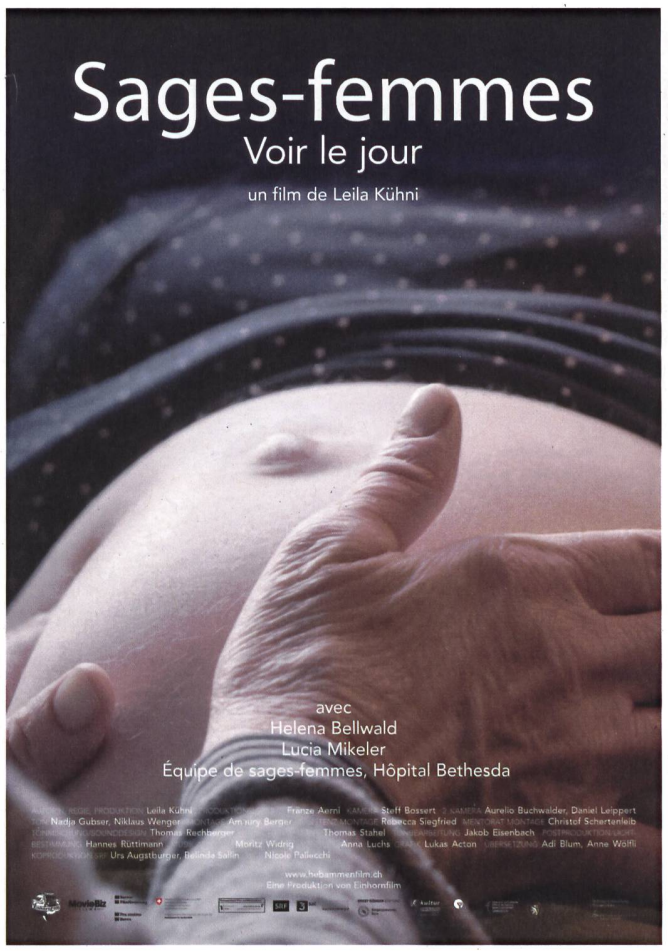
> Sage-femme, voir le jour *montre ce qui est rare à l'image quand on filme la grossesse et la naissance à destination du grand public: le suivi global/continu, les longues discussions pour apprivoiser les peurs et l'accouchement dans sa grande diversité.*

les femmes viennent y chercher (à savoir, l'essentiel: la sécurité émotionnelle), les longues discussions pour dire et apprivoiser les peurs et enfin, l'accouchement dans sa grande diversité – notamment de positions! – : à l'hôpital, dans une baignoire ou sur un lit à quatre pattes, à la maison, ou enfin par césarienne dans une ambiance ultra médicalisée mais recueillie, à la fois joyeuse et respectueuse de l'événement qui advient.

Loin des corps allongés sur le dos, des sempiternels étrillers ou des «Poussez Madame, POUSSEZ!» caricaturaux – on pense à toutes les émissions plus ou moins sensationnalistes autour de la naissance type *Baby-boom* qui continuent de faire flores et de diffuser une image unique et terriblement standardisée de l'accouchement.

Loin aussi, d'ailleurs, des représentations naturalistes et confidentielles de l'accouchement issues de milieux plus militants. Ici, on montre des corps accouchant souvent sans péridurale certes (ils ont tous lieu en Suisse alémanique où les taux de recours à la péridurale sont moindres qu'en Suisse romande), mais la plupart du temps dans un lieu technicisé, scopés (par intermittence) et perfusés (ou prêts à l'être), dans le compromis (helvétique?) que semblent avoir trouvé les lieux et personnes qui ont ouvert leur porte à la caméra de Leila Kühni. Avec une exception remarquable: l'accouchement physiologique en siège accompagné par la sage-femme agréée.

Steff Bossert



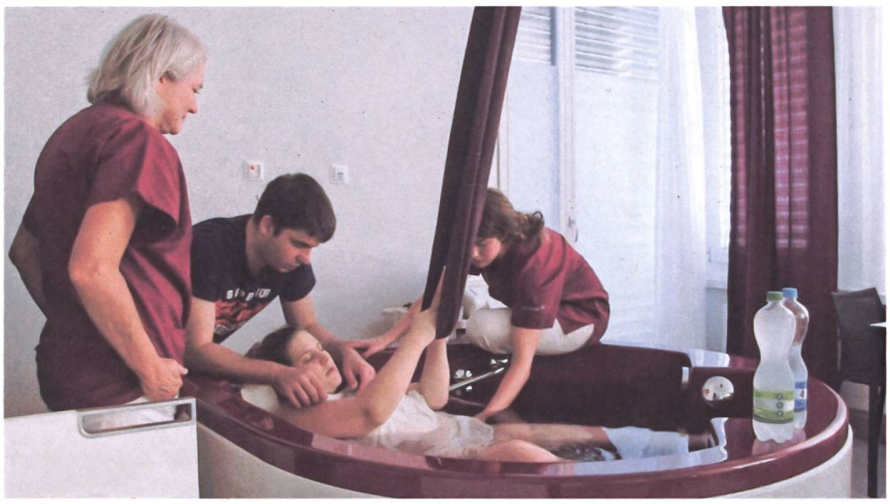
«L'art de la sage-femme»

Ce film tisse, dans le calme et le temps long qu'il s'emploie à relayer aussi, une broderie subtile de ce qu'est le l'«art de la sage-femme» (terme qui fut d'ailleurs longtemps titre de travail de ce documentaire): celui de laisser les femmes accoucher… en toute sécurité. En témoignent une discussion presque fugace à la sortie d'un accouchement entre deux sages-femmes de générations différentes, ou encore les mots d'une femme à sa sage-femme après son accouchement à domicile: «Tu ne m'as jamais dit ce qu'il fallait faire, et je n'ai pas demandé ce qu'il fallait faire».

En fil continu, il y a aussi le long travail, plus courant mais moins connu, d'accompagnement du deuil périnatal, principalement par les mots échangés, mais aussi symbolisé par le soin que prend Helena Bellwald des rosiers plantés autour de sa maison, chacun en souvenir d'un enfant perdu par les familles qu'elle suit – ou, plus surprenant, illustré par cette séance de «Klangtherapie» (Thérapie par le son) qui représente une face plus «ésotérique» de la pratique sage-femme…

Sages-femmes, politique et société

Ce qui manquera peut-être à certain·e·s professionnel·le·s parmi les spectateur·rice·s, ce sont les revendications actuelles de politique professionnelle. Ou bien, une meilleure représentation du travail en équipe et en interdisciplinarité, ou encore de la diversité sociale des familles suivies.



Leila Kühni

Pour autant, ce documentaire d'apparence impressionniste, sans commentaires, parvient à toucher au politique. Il n'a pas pour ambition d'être exhaustif, mais montre combien la pratique de la profession peut être variée. Et les sages-femmes suivies ont toutes en commun dans ce film une concentration, une présence extrêmement professionnelle et attentive, et un engagement fort dans leur suivi. Comme lors de cette séquence au cours de laquelle Lucia Mikeler, sage-femme agréée (et… femme politique!), discute avec une plus jeune collègue qui débute dans cette pratique particulièrement exigeante. A propos des interventions «externes» lors de l'accouchement à l'hôpital, elle recommande: «Tu restes scotchée au lit. Personne n'a le droit d'intervenir, tu es forte, TU diriges l'accouchement.» Une invitation à l'*empowerment,* en somme, comme les sages-femmes en ont le secret.

Trois questions à Leila Kühni, réalisatrice

***Obstetrica:* Sur quels critères vous êtes-vous appuyée pour sélectionner les sages-femmes que vous avez filmées?**

Leila Kühni: Je voulais montrer le travail des sages-femmes, qui est souvent caché pendant la grossesse, et aussi souligner l'importance de ce type d'accompagnement pendant cette période. Pour cela, j'ai fait des recherches et j'ai contacté différentes sages-femmes. Il était important pour moi de n'opposer aucun des modèles présentés et de ne pas lancer de débat en les polarisant. Le film n'a pas non plus d'intention didactique ou de représentativité de la Suisse. Il s'agit de montrer l'accouchement, les femmes et bien sûr les sages-femmes et leur précieux travail.

Comment vous êtes-vous organisée pour filmer les accouchements?

Pour les femmes que nous accompagnions déjà avant l'accouchement, nous étions immédiatement informé·e·s lors de l'accouchement. J'avais donc toujours le matériel de tournage avec moi dans un petit chariot. Pour l'accouchement par le siège, cela a fonctionné, pour l'accouchement à domicile, nous sommes malheureusement arrivé·e·s trop tard.

La situation était différente pour les accouchements à l'hôpital: nous ne connaissions pas encore les femmes. En tant qu'équipe de tournage, nous étions sur place à l'hôpital, le caméraman, la technicienne du son et moi-même, et les sages-femmes hospitalières ont spontanément sollicité les femmes. Du point de vue de l'organisation, nous avons eu la chance que presque toutes les femmes suivies aient accouché très rapidement. Il n'y a que pour une femme, dont l'accouchement long a dû être interrompu et pour laquelle une césarienne a été pratiquée, que j'étais seule présente à la fin et que j'ai filmé moi-même.

Quelles ont été les réactions au film?

Actuellement, on parle de plus en plus de violence obstétricale. Lors de la projection du film, on m'a demandé si cela avait été un thème du film. Mais j'ai simplement souhaité montrer ce que pouvait être un accouchement. Cela peut aussi déclencher des discussions sur «le suivi idéal». Le changement viendra des femmes elles-mêmes. Le suivi par les sages-femmes est peut-être la clé pour que les femmes acquièrent plus d'autonomie en périnatalité.

Propos recueillis par Esther Grosjean

Où voir *Sages-femmes – voir le jour?*

DVD et actualités du film *Sages-femmes – voir le jour* sur https://hebammenfilm.ch

VOD et streaming sur www.filmingo.ch et www.myfilm.ch

Sages-femmes – voir le jour sera également diffusé dans sa version courte sur la SRF, le dimanche 14 mai, jour de la fête des mères (sous réserve de modifications).

Herztöne

Rappel: l'épisode 28 du podcast de la Fédération suisse des sages-femmes *Herztöne (Battements de cœur)* est consacré au film *Sages-femmes – voir le jour.* Dans cet épisode, la réalisatrice Leila Kühni, et Lucia Mikeler Knaack et Helena Bellwald, sages-femmes qui ont été suivies pour le documentaire, parlent du tournage et de la profession de sage-femme.
Episode à écouter (en allemand) sur https://podcastb15753.podigee.io
Vers tous les épisodes du podcast *Herztöne:* www.sage-femme.ch

«La sage-femme est et devrait être la personne de référence pour la femme et sa famille»

Pour nous, le sujet principal du film est l'accompagnement par la sage-femme, et il fait prendre conscience que la sage-femme est et devrait être la personne de référence pour la femme et sa famille, de la grossesse au post-partum. Ce documentaire montre des sages-femmes dans l'exercice de leur profession, qu'elles soient indépendantes, agréées ou à l'hôpital. Elles ont toutes un point commun: tout en prenant en charge leurs patientes de manière respectueuse et professionnelle, elles ont à cœur que tout se déroule le plus physiologiquement possible.
Nous avons été pendant plus de 20 ans sages-femmes hospitalières et nous sommes très heureuses de voir que la réalisatrice a choisi de monter un accouchement physiologique, dans le calme et le respect de la patiente et du couple, à l'hôpital. C'est ce qui a été pour nous le plus important lors de notre pratique en salle d'accouchement pendant toutes ces années.
La réalisatrice a su capter avec tact et délicatesse les images du quotidien des sages-femmes avec leurs patientes. On se laisse emporter par leurs histoires, on est ému·e·s, aux larmes parfois, on rit, on a envie de voir la suite et, enfin, la naissance.
Ce film est adapté à tout âge et montre au grand public qui sont et quelles sont les réalités des sages-femmes en Suisse, elles qui sont au cœur de ces moments extraordinaires que sont la grossesse, la naissance et les premiers jours de la vie d'un enfant.
Christine Etter Macculi et Mélanie Linard Ciejak, *sages-femmes, section Fribourg*

«Ce qui manque, ce sont les aspects négatifs de la profession»

Dans l'ensemble, j'ai bien aimé le film. Il donne un aperçu de presque tous les domaines de notre profession, dont il constitue une formidable publicité.
Ce qui me dérange cependant, c'est qu'il manque les aspects négatifs de la profession, qui sont trop peu abordés: les horaires de travail irréguliers ou le service de piquet permanent, associés aux contraintes sur la vie privée ou familiale. Les moments de stress dans les situations d'urgence. L'accompagnement de familles issues de milieux défavorisés ou difficiles, etc.
Paola Marti, *sage-femme indépendante*